

Aux jardins de Murcie (à la Maison du Peuple)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

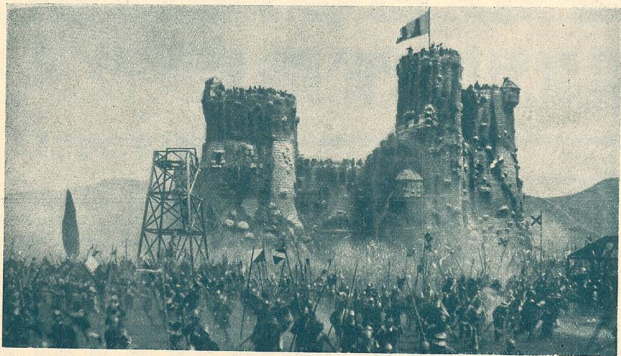
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LUCRÈCE BORGIA

avec LIANE HAID et CONRAD VEIDT.

Ce grand film historique sera redonné cette semaine au **Cinéma du Bourg à Lausanne**. Voici une scène de la bataille de Pesaro où mourut César Borgia. Ce grand drame historique aura encore un très grand succès, nous en sommes certains.



AUX JARDINS DE MURCIE (à la MAISON DU PEUPLE)

d'après la célèbre pièce espagnole *Maria del Carmen* de Felin y Cordina.

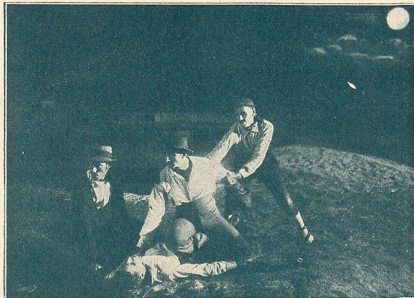
Interprété par :

MM. Pierre Blanchar
Pierre Daltour
Maxudian

Louis Monfils :: Francis Simonin

Arlette Marchal
Genette Maddie

Mis en scène par
MM. Louis MERCANTON
et René HERVIL.



C'est un film colorisé et vivant, où la vie dans un village de la province de Murcie est étalée devant nos yeux avec infiniment de goût.

Dans la Huerta de Murcie, les querelles sont fréquentes au sujet des eaux d'irrigation, souvent détournées par ceux d'en haut, dont le chef est Xavier, fils de Domingo, riche fermier. Ceux d'en bas sont entraînés par Pencho, le batailleur, qui est fiancé à Maria del Carmen, la plus belle fille du pays.

Une nuit, ceux d'en bas surprennent ceux d'en haut en train de changer les vannes du canal, les deux parties en viennent aux mains ; Xavier tombe gravement blessé par Pencho. Le père de Xavier trouve le couteau de Pencho, qui effrayé de son forfait s'est enfui en Afrique, après avoir vu une dernière fois Maria del Carmen, et lui avoir fait ses adieux.

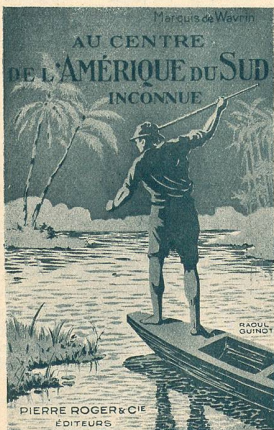
Maria, effrayée et pour sauver Pencho, s'offre

à soigner Xavier, celui-ci se rétablit, tombe follement épris de Maria, et lui demande sa main ; elle refuse car elle est fiancée à Pencho. Pencho revient d'Afrique, croyant que Maria l'a oublié. Les deux rivaux se trouvent face à face. Le père Xavier menace alors Maria, si elle n'accepte pas de devenir la femme de Xavier. Pour sauver son ami, elle accepte.

Le jour des accordailles est arrivé, Pencho se précipite au milieu de la fête et se dénonce. Il est enfermé, et avant que la police vienne s'emparer de son prisonnier, Xavier encore une fois veut se battre avec lui.

Mais il surprend une conversation du médecin qui déclare à son père qu'il n'a plus longtemps à vivre, car il est mortellement atteint. Xavier, alors, renonce à Maria, délivre Pencho et les deux amoureux s'en vont, laissant Xavier seul et désespéré.

Au centre de l'Amérique du Sud inconnue



Cette étude ethnographique filmée a été réalisée par le marquis de Wawrin, Villers du Terre. Ce film représente trois années d'efforts passés parmi les peuplades indiennes, sur des territoires inexplorés dans les endroits les plus reculés du fleuve Amazone, au Paraguay, Brésil et Bolivie. L'expédition dirigée par le marquis de Wawrin avait pour but d'atteindre le centre du Grand Chaco Argentin, difficilement accessible, et elle y est parvenue. Ce film est très instructif ; il nous fait connaître ces Indiens du Paraxis et nous initie à l'existence de ces populations sauvages à leurs coutumes domestiques, sociales et religieuses. C'est un excellent film documentaire, en location chez M. Boimond à Genève, 1, rue Gallatin.

Le Miracle des Loups

Le *Miracle des Loups* n'a qu'un rôle féminin important : celui de Jeanne Fouquette, appelée plus tard Jeanne Hachette et qui est tenu par Yvonne Sergyl.

L'Histoire de France ne parle pas très longuement de cette héroïne que seul le siège de Beauvais a immortalisée et on sait fort peu de choses sur elle. Elles se résument à ceci :

Elle était la fille de Jean Fouquet, officier du roi, et, après la mort de son père, elle fut adoptée par dame Mathieu Laisne, intendante de l'hôtel des Gouverneurs de Beauvais. On comprend que l'on pouvait se permettre de lui prêter quelques aventures sinon vraies, du moins vraisemblables.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'on lui fait un cadeau de ce genre. Le tristement célèbre marquis de Sade lui a consacré une tragédie qui fut lue à la Comédie-Française en 1796.

Un des instants les plus angoissants du film est quand Jeanne Hachette, poursuivie de ses ennemis à travers la montagne couverte de neige, est défendue par des loups.

Il a fallu, pour réaliser ce tableau, habituer les loups — car ce sont de vrais loups — à l'odeur des vêtements de la jeune artiste, Mlle Sergyl, pendant quinze jours. Pendant deux semaines, le dompteur des bêtes les entraîna, si l'on peut dire, à la douceur vis-à-vis de l'héroïne.

Mais, pour ses poursuites, il n'avait pas à prendre les mêmes précautions et un des figurants, au cours du combat que les hommes livrent aux loups, fut sur le point d'être égorgé.

Ce ne fut, du reste, pas là le seul incident de la prise de vue.

Alors qu'on tournait au Col des Portes, près de Grenoble, dans la neige, l'artiste Préjean qui devait subir l'attaque des loups, roula au cours de la lutte sur une rivière gelée dont la glace se rompit... Et ce fut un vrai miracle... de sang-froid et de chance qu'il pût revenir à la surface et s'en tirer indemne !



CONRAD VEIDT

Le célèbre artiste allemand qui tourne maintenant dans les studios français, et dont le dernier succès sera le *Comte Kostia*, rôle véritablement hallucinant. On se souvient du *Sépulcre Hindou*, du *César de Caligari*, de *Fatalité* et de tant d'autres beaux films dans lesquels il joue un rôle de premier plan. Nous aurons le plaisir de le voir cette semaine au **Cinéma du Bourg à Lausanne**, dans *Lucrèce Borgia*.

JE T'AIME !



La Ufa de Berlin présente un film qui a obtenu un très grand succès : *Je t'aime* est une œuvre dramatique tirée d'une nouvelle de A. H. Zeiz, découpée par Rolf E. Vaulov et mise en scène par Paul Stein. En voici l'argument : Deux officiers de la marine danoise se trouvent un jour dans un cabaret à Gènes. L'un d'eux, Aage, y fait la connaissance d'une chanteuse nommée Manuela. Il en est amoureux et l'envoie à Copenhague où demeure sa sœur, dans un luxueux hôtel, pour lui faire donner des leçons de chant. Malheureusement des revers de fortune obligent l'officier de marine à donner sa démission et sa sœur Hélène à accepter une situation de télégra-

phiste en Angleterre. Aage ne veut pas lier Manuela à sa misère et lui adresse une lettre d'adieu.

Manuela, croyant que son ami l'a quittée sous une prétexte quelconque, accepte de dépit la protection d'un mécène anglais qui lui procure un engagement à l'Opéra.

Par un de ces hasards qui n'ont rien d'in vraisemblable dans la vie, Aage, qui navigue dans la marine marchande, devient capitaine du yacht de O'Brien, le protecteur de Manuela. Le vaisseau fait naufrage, et Manuela aurait été irrémédiablement perdue si Aage n'avait été là pour la secourir et la sauver de la honte et de la mort.

Walter Rilla

Une des grandes attractions de la saison à Londres est due à l'éminent succès de l'acteur allemand Walter Rilla, qui joue le rôle principal de « Sumurum ». Ce film fait chaque soir des salles combles.

Walter Rilla est, comme on le sait, le principal interprète du nouveau film « Le Vagabond », qui a été terminé dernièrement sous la direction du célèbre Graham Cutts dans les studios de la Ufa, à Neubabelsberg et à Tempelhof.

« United Artists » distribuera « Le Miracle des Loups » en Angleterre

Des arrangements viennent d'être pris pour la distribution du *Miracle des Loups* en Angleterre et en Irlande, par « United Artists ».

La même organisation distribuera également ce grand film français dans ses agences en Australie, Nouvelle-Zélande, Mexique et Cuba, et au Brésil, Argentine et Chili, dans l'Amérique du Sud.

The « United Artists » est la seule organisation ayant ses propres agences de location dans le monde entier, et en plus de la distribution des productions de ses artistes, Mary Pickford, Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks et D. W. Griffith, Norma Talmadge, etc., cette société a l'intention de distribuer les meilleures productions cinématographiques du monde, d'origine américaine ou autre. C'est dans cette idée qu'elle a entrepris la distribution du *Miracle des Loups* dans les pays mentionnés ci-dessus.

Le succès des films allemands à Paris

Nous lisons dans le *Journal* que le film *Maternité*, dans lequel l'actrice allemande, Henny Porten, fait preuve d'un réalisme saisissant, est présenté par la Société des films de France, est considéré comme une belle victoire. Une victoire pour qui ?

D'autre part, *Les Mains d'Orléans*, de Robert Wiene, tient un record difficile à battre, car d'après M. Jean Chataigner, du *Journal*, il y a des tableaux d'une incontestable beauté. Encore une victoire ?

Les Indésirables du Cinéma

On vient d'ajouter à la liste déjà longue des indésirables au cinéma, une autre espèce de bête noire ; ce sont les gens qui dorment dans leur fauteuil au lieu de regarder l'écran. Il est vrai que ce genre de spectateur n'est pas précisément une bonne réclamation pour le cinéma qui passe le film soporifique, mais c'est encore là une manifestation passible qui est préférable au sifflet et que les directeurs d'établissement devraient au contraire encourager.

L'art muet professeur de chant

On a eu l'idée d'établir, à l'usage des écoles, un film sur la voix et l'art du chant. Grâce à une combinaison de figures on pense arriver à former des chanteurs et des chanteuses.